

Le Brabant wallon, terre de scoutisme

Près de 22 % des membres de l'ASBL

Les Scouts sont brabançons. C'est dire si le scoutisme a du succès en BW...

● **Aline RODRIGUES**

En Brabant wallon le scoutisme à la cote. Et les chiffres de la Fédération des scouts Baden Powell (ASBL Les Scouts) le prouvent. Sur les 60 000 membres inscrits en 2017-2018, 12 782 sont brabançons (10 716 scouts et 2 066 animateurs), soit près de 22 %. Avec la province de Liège (25 %), le Brabant wallon possède ainsi un important taux de pénétration du scoutisme. « *Bien que ce soit une petite province en terme géographique, depuis très longtemps, le Brabant wallon connaît un énorme succès en termes de scoutisme, explique Christelle Alexandre, présidente fédérale des Scouts. C'est difficile à expliquer mais je pense que cette popularité dépend de plusieurs facteurs. Le Brabant wallon offre un terrain géographique propice à l'émergence du scoutisme. Les villages sont nombreux et très proches les uns des autres. On note ainsi beaucoup d'infrastructures et d'unités. Dans le sud de la Belgique, c'est plus compliqué. Les distances pour atteindre un local scout sont tout de suite plus importantes. Et puis je pense qu'il y a aussi l'effet boule de neige. De nombreux habitants de la pro-*

« Le Brabant wallon offre un terrain géographique propice à l'émergence du scoutisme. »

vince ont été scouts, et généralement, les enfants suivent. »

Chaque année, la fédération note ainsi une augmentation moyenne de 1 000 membres. « *Cette année, on a eu un gros boom avec 2 000 membres de plus dont une grande partie d'animateurs, indique Christelle Alexandre. On est évidemment très heureux de voir que les jeunes accrochent encore au mouvement de jeunesse. On entend souvent que le scoutisme est en perte de vitesse. Mais ce n'est pas du tout le cas. Cela continue d'augmenter. »*

Des listes d'attente anti-scout

La province brabançonne compte aujourd'hui une cinquantaine d'unités et chaque année de nouvelles unités apparaissent.

En effet, au vu de l'augmentation importante des inscriptions,

un système de liste d'attente est parfois appliqué. Certains parents inscrivent leurs enfants dès l'âge de 2 ans pour être certains d'obtenir une place chez les paladins (à partir de 6 ans). Une situation inacceptable pour la présidente qui avait indiqué vouloir régler ce problème lors de son mandat : « *On est conscient que ces listes d'attente sont une des grandes difficultés du Brabant wallon. Être quatre ans sur liste d'attente, je suis contre. C'est anti-scout. On n'est pas dans le système scolaire. On essaye alors de mettre les unités en relation comme suit : si l'une possède une liste d'attente et que pas trop loin, une autre unité est plutôt vide, la première peut réorienter les parents vers cette dernière. Cela rééquilibrerait la situation. »*

L'ASBL Les Scouts tente également d'inciter ses bénévoles brabançons à créer une unité là où la demande est importante. « *Quand on regarde la proportion d'animateurs par rapport à celle de scouts, on aurait de quoi largement accueillir tout le monde. C'est juste que ce n'est pas très bien réparti »,* ajoute Christelle Alexandre. ■

Une culture des Ardennes

Si le nombre de scouts explose en Brabant wallon, ce n'est pas le cas pour les camps d'été. En 2017, la province a accueilli 26

camps scouts. Un « petit » chiffre qui s'explique facilement selon Christelle Alexandre, présidente de la Fédération des scouts Baden Powell de Belgique : « *Les gens du Brabant wallon n'ont pas forcément envie de partir en camp dans leur propre province. Il*

y a cette volonté de partir loin de chez soi. Et puis, il y a surtout une espèce de culture des Ardennes. Je pense que tout le paysage scout belge descend dans les Ardennes pendant les camps. En plus, c'est plus facile pour les constructions

sur pilotis dans les terrains boisés. En Brabant wallon, on constate que les scouts vont plus vers les gîtes. Et souvent, il y a la difficulté de trouver des propriétaires qui acceptent de louer leur terrain qui entre aussi en jeu... »

BeSCOUT, ce vendredi et ce samedi, à Louvain-la-Neuve

Cette année, c'est à Louvain-la-Neuve que les scouts planteront leur tente à l'occasion du BeSCOUT. En 2012, l'événement, nommé à l'époque « Start », avait eu lieu à Namur. Avec près de 60 000 membres répartis dans toute la Wallonie et à Bruxelles, le choix du lieu de rassemblement ne fut pas des plus simples comme l'indique la présidente de la Fédération des scouts Baden Powell de Belgique, Christelle Alexandre : « On cherche toujours en priorité un lieu qui soit situé le long de l'axe E411. Ça permet tant à ceux qui viennent d'Eupen que ceux qui viennent de Mouscron de

faire la moitié de la route. Il faut ensuite trouver des villes qui peuvent accueillir au moins 25 000 membres et qui peuvent aussi offrir des trains spéciaux. Louvain-la-Neuve est apparue comme le lieu parfait. » Néolouvaniste depuis quelques années, Christelle Alexandre connaît bien les atouts de la ville : « Louvain-la-Neuve possède un important terreau d'animateurs. Pour l'organisation, c'est parfait. Au-delà de ça, on avait envie d'un lieu où l'on pouvait organiser nos activités vraiment en plein cœur de la ville. Ici, elle est piétonne ce qui est beaucoup plus facile et pratique pour les enfants. » ■ **A.R.**

De nouvelles unités en Brabant wallon

Le scoutisme a depuis quelques années le vent en poupe. La demande dans certaines communes étant très élevée, de nouvelles unités sont créées chaque année en Belgique. Et en Brabant wallon, c'est régulièrement le cas. En 2016, la commune de Court-Saint-Étienne a ainsi accueilli une nouvelle unité : la 1^{re} BW du Ruchaux. Aidée par l'ASBL X^e Scoute de Court-Saint-Étienne et des animateurs issus de la 10^e BW, l'unité a lancé une première section mixte éclaireurs (Lynx) accueillant les jeunes de 12 à 16 ans. « La 1^{re} BW (ou BW001) est la petite sœur de l'unité 10^e BW, explique Pierre Delporte, administrateur de l'ASBL X^e Scoute qui chapeaute les deux unités. Nous avons décidé de créer cette nouvelle unité car la 10^e BW était devenue bien trop grande.

Nous devons refuser bon nombre d'enfants et nous avons beaucoup trop d'animateurs. Nous ne souhaitons pas diviser cette unité alors comme solution alternative, nous avons lancé une petite unité », explique Pierre Delporte.

Après avoir ajouté deux autres sections (louveteaux et pionniers) au mois d'août 2017 la 1^{re} BW ouvrira une section baladins à la prochaine rentrée.

Du côté d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, c'est également une quatrième unité qui verra bientôt le jour, selon la Fédération des Scouts Baden Powell de Belgique qui précise que deux autres unités sont en cours de création à Braine-l'Alleud et à Rebecq. **A.R.**

Nivelles : un nouveau patro dès la rentrée prochaine

La création du patro Jean Jeunesse de Nivelles doit permettre de mieux satisfaire la demande en matière de mouvements de

Jeunesse.

Sept unités sont actives sur l'entité de Nivelles. Ensemble, elles accueillent environ 1 300 jeunes. Un chiffre important, qui témoigne de l'engouement grandissant

pour les mouvements de jeunesse au sein de la cité a clore. Certaines unités sont même victimes de leur succès et contraintes de placer des enfants sur liste d'attente. « Cela dit, la saturation évoquée depuis quelques années est exagérée, assure Evelyne Vanpée, échevine de la Jeunesse. Déjà l'année dernière, pratiquement toutes les demandes ont finalement été satisfaites. Dans le même temps, d'autres unités, comme les benjamines sont incomplètes. »

La hausse de la population est malgré tout une réalité. Elle peut s'expliquer par l'augmentation du nombre d'habitants au sein de la cité, mais aussi par les demandes formulées par des enfants habitant les communes limitrophes. « Plutôt que de rejoindre l'unité de leur localité, ils préfèrent accompagner leurs copains, avec lesquels ils sont scolarisés dans une école nivelloise. »

Pour répondre à cette demande croissante, la meilleure solution reste d'étoffer l'offre. Ce sera le cas lors de la pro-

chaine rentrée de septembre, avec la mise sur pied du patro Jean de Nivelles, sous l'égide du patro Jean-Paul II de Montreux. « Cela fait six mois que le projet est sur la table, avance l'échevine. Il a reçu le feu vert pour s'installer dans le quartier de la Maillebotte. C'est un soulagement de pouvoir accueillir cette nouvelle unité. Elle va apporter une offre supplémentaire, dans un quartier un peu plus décentralisé où aucun mouvement de jeunesse n'était encore établi. Il existe déjà une liste d'attente pour cette section. »

D'autres pourraient encore se développer dans le futur. L'idée a notamment déjà été évoquée par l'unité scout La Cordée (Baulers) sans déboucher sur un projet concret jusqu'à présent. Quant à la Ville, elle ne peut pas prendre l'initiative. « C'est aux différentes fédérations d'évaluer si la perspective de créer une nouvelle unité se justifie », souligne Evelyne Vanpée. ■

Ch.G.

Théophile Renier : « Quelque chose qui ne s'arrête jamais »

Mardi, la Fédération des scouts dévoilait sur la page Facebook de l'événement BeSCOUT un titre inédit de Théophile Renier, vainqueur de l'émission The Voice Belgique 6. Ce titre *Ensemble on est mieux*, créé spécialement pour l'événement, évoque le parcours d'un jeune qui se lance dans l'aventure scout.

« Le but n'était pas de parler de l'événement en lui-même dans cette chanson mais du scoutisme en général, explique Théophile Renier. Je voulais aborder les valeurs que prône le mouvement. Cette solidarité qui en découle et ce sentiment d'unité qu'on ressent en étant scout. »

Le jeune Chastrois, qui interprétera le morceau ce samedi à Louvain-la-Neuve, a été approché il y a quelques mois par la Fédération pour réaliser cet hymne au scoutisme. Un choix des plus évidents pour Christelle Alexandre, présidente de la Fédération des scouts Baden Powell de Belgique : *« Nous cherchions un ancien de chez nous pour cette chanson. Nous l'avions déjà repéré l'année dernière dans l'émission The Voice et nous savions qu'il était animateur chez les scouts. C'est*

quelqu'un qui connaît bien la réalité du scoutisme. Il n'a pas fallu lui expliquer les mots à choisir pour ce titre. De plus, lorsque le choix du lieu s'est porté sur Louvain-la-Neuve pour le rendez-vous BeSCOUT, il nous a paru évident de se tourner vers lui. » « J'ai été agréablement surpris. J'ai évidemment tout de suite dit oui », ajoute le chanteur.

Chaque couplet du morceau relate ainsi le passage du scout dans les différentes sections : baladins, louveteaux, éclaireurs et pionniers. *« Je ne voulais pas écrire une chanson avec un point de vue trop personnel car le but n'était pas de raconter mon expérience. Il ne fallait pas non plus qu'elle soit complètement impersonnelle d'un autre côté. Je voulais que chaque scout puisse s'y retrouver »,* explique-t-il.

Scout depuis l'âge de 6 ans, Théophile Renier, « bobtail, la vie en rose » de son totem et quali, a baigné dans le scoutisme jusqu'il y a peu. *« J'étais encore animateur l'année dernière. On a souvent du mal à quitter le scoutisme. Mais je pense que c'est quelque chose qui ne s'arrête jamais vraiment. »* ■

A.R.

VITE DIT

Actuellement, la Fédération des Scouts Baden Powell de Belgique compte près de **405** unités et **60 000** membres dont 11 700 adultes bénévoles. D'après les chiffres de la fédération, les scouts inscrits sont répartis de façon sporadique sur le

territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles : 25 % à Liège, **22 %** en Brabant wallon, 18 % dans la Région Bruxelles-Capitale, 15 % dans le Hainaut, 12 % à Namur et 4 % dans la Province du Luxembourg.

En Brabant wallon, ils sont ainsi **12 782**, soit **2 066**

animateurs et animatrices et **10 716** scouts (baladins, louveteaux, éclaireurs et pionniers).

Ce week-end, lors du grand rassemblement BeSCOUT, ils seront au moins **5 991** (sur les **25 000** participants) présents à Louvain-la-Neuve.